

Meurtre des enfants de Clodomir - Histoire de France n°5.

Numéro d'inventaire : 1986.01236.1

Auteur(s) : Henri Lebrun

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Lebrun (H.) (Paris)

Imprimeur : Lebrun (H.), Paris .

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : Feuille de papier fin rose et gravure n&b.

Mesures : hauteur : 190 mm ; largeur : 150 mm

Notes : "Collection Lebrun - Encyclopédie de l'enfance. Cours général des connaissances utiles." Recto: Scène du meurtre des enfants. Inscriptions ms à la plume: "cahier pour copier mes dictées à Alphonsine Bordet" Pages intérieures: "Rédaction" (sujet) et "Dictée : l'eau". Verso: texte signé H.L. : "Histoire de France. N°5. La Gaule sous la dynastie mérovingienne (N°2)". Autres couvertures de cette série (Histoire de France): voir n°4.3.02/ 1986. 1217

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill.

N° 5. — HISTOIRE DE FRANCE

LA GAULE SOUS LA DYNASTIE MÉROVINGIENNE (N° 2)

Clovis laissait quatre fils, qui se partageaient ses états par la voie du sort, selon la coutume germanique. Thierry 1^{er} fut roi de Metz; Clodomir, roi d'Orléans; Childébert, roi de Paris; Clotaire 1^{er}, roi de Soissons.

La Gaule méridionale, c'est-à-dire l'Aquitaine, était répartie, par parties égales, entre les trois rois d'Orléans, de Paris et de Soissons. Ainsi disparaît l'unité franque.

Thierry 1^{er}, allié avec son frère Clotaire, conquiert la Thuringe, province germanique, et l'annexe à son royaume. Ses trois frères, à l'inspiration de leur mère, Clotilde, entrent en Bourgogne, s'emparent de Sigismond, fils de Gondolaud, et Clodomir le fait jeter dans un puits avec sa femme et ses deux enfants. Mais Gondemar, son frère et son vengeur, soulève la Bourgogne; fait Clodomir à Vézouze, le tue dans la bataille, et est reconnu roi par les Bourguignons (524).

Clodomir laissait trois enfants en bas âge, élevés par leur aïeule Clotilde, Childébert et Clotaire se les font livrer, sous prétexte de les faire couronner. Dès qu'ils sont en leur pouvoir, un messager se présente à Clotilde avec des ciseaux et une épée plus, et lui demande de choisir, pour ses petits-fils, entre le cloître et la mort. « J'aime mieux les voir morts que dégradés ! » s'écrie Clotilde, Clotaire, sur cette réponse, égorge deux de ses neveux; le troisième, Clodoald, s'échappe, et fonde le monastère de Saint-Cloald. Childébert et Clotaire se partagent alors le royaume de Clodomir; puis, sous prétexte de venger sa mort, ils envahissent la Bourgogne et la réunissent à leurs états.

Vers la même époque, Thierry dévaste et pillé l'Auvergne. Il meurt en 534, laissant pour successeur son fils, Théodebert. Appelé au delà des Alpes par les Ostrogoths et par l'empereur Justinien, Théodebert fut successivement l'une et l'autre armée, ravage la haute Italie et force les premiers à lui abandonner la Provence. Il se préparait à d'autres conquêtes quand la mort le surprit en 547. Son fils Théodeald lui succéda et mourut lui-même en 554, sans laisser d'héritier.

Clotaire s'empresse de recueillir l'héritage de Théodeald dont Childébert réclame sa part. Sur le refus de Clotaire, Childébert lui déclare la guerre; mais, vaincu en différentes rencontres, il vient en aide au fils de Clotaire, Chramme, révolte contre son père; la mort le surprend sur ces entrefaites (558). Clotaire reste ainsi seul possesseur de l'héritage de Clovis, accru de la Thuringe

de la Bourgogne et de la Provence.

La paisible possession de cette puissance colossale n'adoucit point son caractère; il déclara la guerre au duc d'Austrasie Gonobret, qui avait donné asile à Chramme, s'empara de son fils, et le fit brûler vif dans une chaudière avec sa femme et ses enfants. Un an après, il mourut (561); en s'écriant: « Quel est ce roi des cieux, qui fus ainsi les grands rois de la terre ? Il avait régné 50 ans.

La mort de Clotaire amena le partage de la Gaule entre ses fils. Toute la contrée située entre le Rhin et la Loire fut divisée en deux parties à peu près égales: la première, à l'Est, augmentée de la Thuringe, reçut le nom d'Austrasie et échut à Sigebert, qui choisit Metz pour sa capitale; la seconde, à l'Ouest, qui fut appelée Neustrie, capitale Soissons, fut attribuée à Chilpéric. La Bourgogne ou *Burgundie*, comprenant la Provence, celui de Gontran, qui, à sa résidence à Orléans, Paris eût déclaré ville neutre. L'Aquitaine et les provinces conquises sur les Visigoths furent réparties entre Sigebert et Chilpéric.

Alors commence la longue et sanglante rivalité de l'Austrasie et de la Neustrie. L'Austrasie et la Neustrie avaient des populations d'un caractère tout différent. Les Austrasiens étaient des Germains encore barbares, chez lesquels les *Leudes* ou *Grandes* ne voulaient reconnaître dans leur roi qu'un chef militaire. Les Neustriens, en contact des Romains, s'étaient familiarisés avec le gouvernement monarchique et la politique d'ordre. Leurs mœurs étaient adoucies; ils avaient le respect de l'art, le goût de l'étude, et, par là, une supériorité incontestable sur les Austrasiens.

Sigebert avait épousé Brunehaut, fille d'Ashanagild, roi des Visigoths d'Espagne. Jaloux de l'alliance royale contractée par son frère, Chilpéric répudia sa femme Audovère, sollicita et obtint la main de Galswinthe, sœur de Brunehaut. Mais peu de temps après ce mariage, il la fit étrangler à l'instigation de Frédégonde, une servante du palais, qu'il fit assour sur le trône en répousant Brunehaut par le vengeur le meurtrier de sa malheureuse sœur. Sigebert, à sa sollicitation, envahit la Neustrie, force Chilpéric à s'enfermer dans Tournai, et se fait proclamer roi de Neustrie. Mais au milieu de la foule réunie pour cette solennité, il est frappé par deux émissaires de Frédégonde et meurt (575). Son armée se disperse; Chilpéric recouvre ses états. H. L.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE. — COURS GÉNÉRAL DES CONNAISSANCES UTILES

CHAPITRE de l'histoire de France



MEURTRRE DES ENFANTS DE CLODOMIR

HISTOIRE DE FRANCE

COLLECTION LEBRUN